



Bulletin Deuxième Semestre - Août 2006

Sommaire :

- | | |
|--|---------------|
| * Editorial | <i>Page 2</i> |
| * Journée commune des associations, inscrivez-vous ! | <i>Page 3</i> |
| * Article : Vue de Peyrolles au XVII^e siècle | <i>Page 7</i> |
| * Agenda des Associations. | <i>Page 9</i> |



EDITORIAL

Le programme de la journée commune du 14 octobre est pour ainsi dire établi de façon définitive. Je vous rappelle que le thème en sera : «**Les rites funéraires de la Préhistoire à l'Antiquité** ». Cette année c'est l'association *Histoire et Traditions Gransoise* qui vous accueillera dans le nouvel amphithéâtre Robert Hossein à Grans.

Vous trouverez dans ce bulletin le détail du déroulement de la journée ainsi que les plans d'accès.

Je vous invite à vous inscrire au plus tôt afin de réserver vos places et vos repas de midi. Pour cela, veuillez remplir et renvoyer le formulaire d'inscription ci-inclus.

Je vous souhaite une bonne rentrée et espère vous voir nombreux lors de cette journée qui est un moment important pour nos associations respectives.

Votre Secrétaire, Roger FOLCO



Journée Commune des Associations 2006

« Les rites funéraires de la Préhistoire à l'Antiquité »

- Samedi 14 octobre 2006 à GRANS – Amphithéâtre Robert Hossein - GRANS

Les adhérents des Associations membres de l'U.A.B.D.R, et leurs amis, sont chaleureusement invités à participer à la journée d'études.

Programme de la journée :

Matin :

8h 30 – Accueil des participants « en musique » par les asso. Amis du Vieux Saint Chamas & Musae Euterpes Amici

9h 00 – Début des communications.

BONIFAY Eugène (Association des Amis du Vieux Rognes)

- **La sépulture néandertalienne du Regourdou** (Montignac - Dordogne).

POUCEL Luc (Société Archéologique Méditerranéenne)

- **La baume du Monjaire** (Mimet) (3000-800 Av. J-C).

MARCADAL Yves (Responsable des fouilles l'oppidum des Caisses - Mouriès)

- **Les sépultures à incinération de la fin de l'âge du Fer en Provence.**

MARINO Hélène (Archéologue de la ville de Port de Bouc)

- **La nécropole grecque de Port de Bouc** (-2000 Av. J-C).

NURIA Nin (Archéologue de la ville d'Aix)

- **Rites funéraires en usage en Provence durant l'antiquité.**

GAT Bernard (Histoire et Préhistoire de Cornillon-Confoux)

- **La nécropole de Cornillon-Confoux.**

ALMES Guiral (Association des Amis du Vieux Rognes)

- **La nécropole paléochrétienne de St Victor** (Le Grand Verger - Lambesc).

DEPLANCHES (Prêtre de la commune de Grans)

- **Aspect spirituel des rites funéraires.**

12h 00 – Apéritif offert par la municipalité de GRANS.

12h 45 – Repas.

Après midi :

14h, au choix :

Projection du film documentaire : **L'Homme enterre ses morts** de **Bernard van der MEERSCH** ou

Visite des bories du nord de Grans et / ou du sud de Cornillon-Confoux commentée par l'**association Histoire et Préhistoire de Cornillon-Confoux.**



FORMULAIRE D'INSCRIPTION

Veillez renvoyer le coupon ci-dessous dûment complété à Dominique Balat, 37 Moulin de St Paul – 13980 ALLEINS. Téléphone : 04 90 59 31 40 (domicile).

Courriel : dominique.balat@free.fr

Le résumé des communications ainsi que les tickets repas seront à retirer à partir de 8h 30 à l'accueil de l'amphithéâtre Robert Hossein à Grans ou à défaut à la salle Gérard Philipe (salle des fêtes, place Jean Jaurès à Grans) lors du début du repas.

Journée Commune des Associations de l'U.A.B.D.R. - Samedi 14 octobre 2006 – GRANS.

Mme, M. : _____

Assistera à la journée commune des associations de l'Union Archéologique des Bouches Du Rhône et réserve _____ places.

Ci-joint un chèque de _____ euros pour :

_____ **places sans repas (3 euros** donnant droit au résumé des communications)

_____ **places avec repas (3 euros + 17 euros = 20 euros)**

Ce formulaire accompagné du chèque, à l'ordre de l'Union Archéologique des Bouches Du Rhône (UABDR) est à retourner à :

Dominique Balat, 37 Moulin de St Paul – 13980 ALLEINS

Courriel : dominique.balat@free.fr

Téléphone : 04 90 59 31 40 (domicile).



**Journée Commune des Associations de U.A.B.D.R.
- Samedi 14 octobre 2006 – GRANS.**

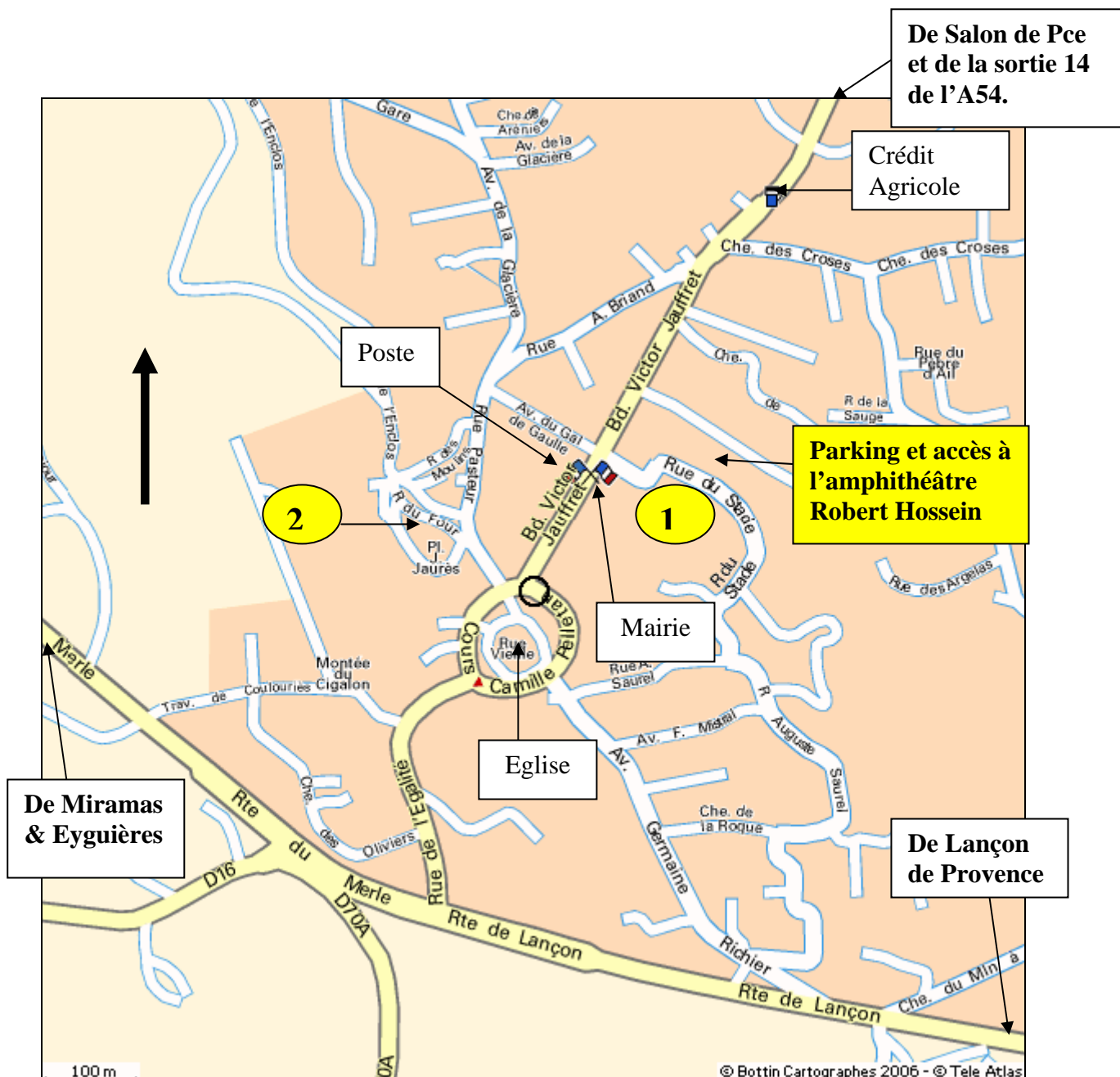
Plan d'accès – 1/2



Pour accéder à Grans par l'autoroute A54 > Sortie numéro 14.

Journée Commune des Associations de U.A.B.D.R. - Samedi 14 octobre 2006 – GRANS.

Plan d'accès – 2/2



1

Amphithéâtre Robert Hossein (Communications et projection du film).

2

Salle des fêtes Gérard Philipe (Repas). (A 10 minutes à pied de l'amphithéâtre).

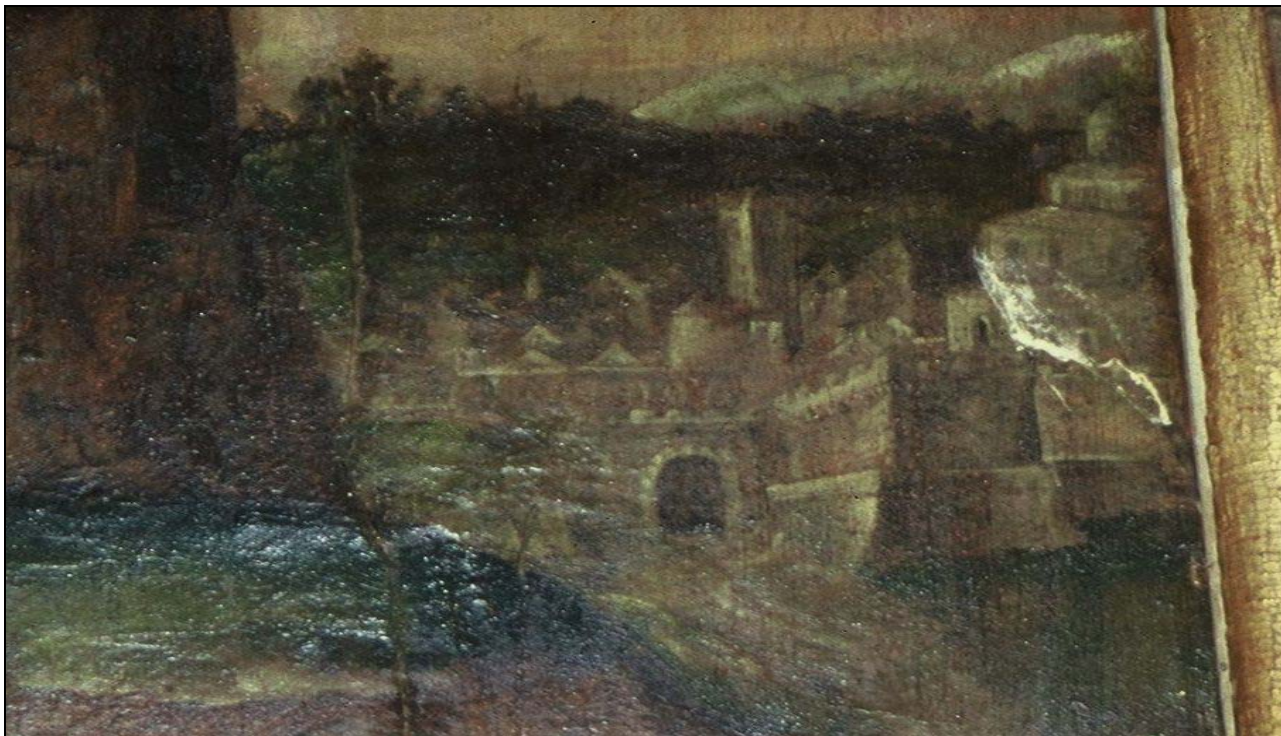
Vue de Peyrolles au XVIIe siècle

La ville de Peyrolles a connu son maximum de développement architectural aux XVIIe et XVIIIe siècle sous l'impulsion des seigneurs locaux, les Laurens, (venus de Florence et devenus des Laurens de Brue) qui avaient obtenu la possession du village par l'entremise des Forbin-Janson. De cette époque datent les extensions successives du château du Roi René, relatées par M. Fernand Larpin, architecte des bâtiments de France dans une savante brochure, trouvable à la Mairie de Peyrolles, service du Tourisme, et des murs d'enceinte, dont certains sont encore visibles dans des habitations privées, et le long de la place Albert Laurent (aucun rapport avec les anciens Laurens de Brue). On peut curieusement avoir une idée de la façon dont la ville se présentait par en quelque sorte un instantané, si l'on peut dire, sur le remarquable retable de la chapelle du Saint-Sépulcre. En effet, le rocher du Golgotha est en réalité la colline même où se dresse la chapelle, comme on peut le constater quand on y est, et comme, analogiquement le centre du monde passe par l'axe de la chapelle puisqu'elle est bâtie sur un plan radial en forme de croix, et tourne donc autour de l'axe du monde, comme le Golgotha, lorsque le Christ, pierre angulaire, y fut « élevé » en croix. Par conséquent le village qu'on aperçoit à droite n'est pas comme il fut prétendu la représentation de Jérusalem, ni celle des jardins suspendus de Babylone, mais tout simplement le Peyrolles du XVIIe siècle au moment où le viguier sous Henri IV, Claude Chatteminois, fit repeindre une partie du tableau, dans le goût du jour.



L'histoire des jardins de Babylone vient très probablement du fait qu'on voit une série de maisons en retrait les unes des autres, ce qui fait qu'avec une perspective approximative, on peut croire voir une tour en spirale comme dans le tableau célèbre de Brueghel. En fait, avant la découverte des ruines des remparts de Babylone par Koldevey en 1889, on se représentait l'édifice suivant les descriptions des auteurs anciens : en plus de la Bible, surtout Strabon, Diodore de Sicile, Hérodote, et Ctésias, le médecin d'Artaxerxès II. Le mur d'enceinte tel que décrit par ces auteurs est assez large pour laisser place à un attelage de quatre chevaux. Ce n'est pas le cas ici. En fait, il était constitué de deux murs parallèles dont l'espace était comblé par des remblais de terre. Les jardins eux-mêmes étaient construits sur des voûtes recouvertes de pierres plates et surmontaient un ingénieux système d'irrigation formé d'un triple puits et d'une noria qui alimentaient la surface de façon à procurer une floraison constante. Koldewey a retrouvé ces excavations telles que décrites par les auteurs anciens. Enfin tout l'ensemble était construit en briques rouges d'argile cuite. On y comptait, disent-ils, 250 tours de guet. Les Jardins eux-mêmes étaient disposés sur une plate-forme soutenue par des

voûtes et rafraîchis par un système d'irrigation entièrement nouveau qui leur permettait de fleurir perpétuellement. Un examen, même sommaire, du rétable ne permet d'établir aucun lien entre cette description et le tableau.



On ne voit rien de semblable dans la ville fortifiée représentée par le peintre inconnu du rétable. Ajoutons qu'il y a peu de chances que la Crucifixion ait été représentée devant les Jardins de Babylone, pourquoi donc, grand Dieu ? Par contre, il était très naturel, et conforme à l'esprit du temps de représenter le sacrifice de la rédemption renouvelé à la messe sur la colline même où s'élève une chapelle aussi prestigieuse que les indices encore lisibles peuvent le laisser supposer, puisqu'elle constitue un des maillons d'un pèlerinage allant jusqu'au Portugal (Tomar et refuge des Templiers), indices allant des graffitis marins, fresques de croisés, dévotion à la mise au tombeau, tradition du Graal, marques de compagnonnage, etc. ...). On reconnaît facilement le clocher de l'église Saint-Pierre, le donjon élevé du château de l'époque, et surtout l'enceinte qui subsiste encore sur la place Albert Laurent, anciennement Place de l'Horloge, avec la porte du beffroi actuel et le pilier du coin de la place. On constate également que à cette époque encore que, comme plusieurs fois dans l'histoire, l'eau de la Durance, ou du moins l'un de ses bras, parcourait la ville, à l'emplacement même de la route nationale qui traverse le village (avenue Charles de Gaulle). C'est pourquoi l'on relevait, disent les chroniques, au début du siècle dernier, la présence d'anneaux destinés à amarrer les barques jusque sur le rocher sur lequel est bâtie la chapelle, et où se trouvait le bar des Philistins, il y a une vingtaine d'années. Il n'y pas tellement de bourgades dont on connaisse l'aspect dans des époques quand même relativement reculées.

Alain Balalas



Agenda des Associations

LES AMIS DE CASTRUM VETUS

JOURNEES DU PATRIMOINE EUROPEEN 2006

Le musée des Amis de Castrum Vetus propose :

Samedi 16 et dimanche 17 septembre 2006 de 9h à 12h et de 14h à 18h au musée des Amis de Castrum Vetus :

- Visite commentée des 2 expositions de Gérard Onoratini :

* « De la forêt tropicale aux terres glacées, 350 millions d'années d'évolution des paysages en Provence »

* « Les bâtisseurs de tumulus en Provence, du roi Agamemnon au roi Nann »

- Visite commentée des salles de la Font aux Pigeons et du Fortin du Saut présentant la préhistoire de Châteauneuf-les-Martigues.

Dimanche 17 septembre à 15h au départ du musée des Amis de Castrum Vetus :

- Visite accompagnée du sentier de Découverte : de l'abri préhistorique de la Font-aux-Pigeons au puits de Barbe.

Animations gratuites, renseignements au musée et à l'office de tourisme.

Propos des expositions :

« De la forêt tropicale aux terres glacées, 350 millions d'années d'évolution du paysage en Provence ».

Châteauneuf-les-Martigues (13) - Musée des Amis de Castrum Vetus

Du 01/06/2006 au 26/09/2006

Cette exposition retrace la longue histoire de l'évolution du paysage en Provence depuis l'ère primaire, il y a 350 millions d'années jusqu'au quaternaire et l'arrivée des premiers hommes. A l'aide d'un cheminement simple en 4 espaces, de panneaux explicatifs, d'audiovisuels (films, diorama...), de vitrines où sont exposés des objets fascinants (fossiles, œufs de dinosaure, dents de rhinocéros...) cette exposition scientifique et ludique s'adresse à un très large public. A travers



L'Histoire de la Vie, cette exposition nous permet de prendre conscience des changements qui se sont produits depuis l'ère primaire et qui ont façonnés notre paysage.

Ce voyage sur plus de 350 millions d'années a été conçu par Gérard Onoratini, Préhistorien, chargé de recherches au CNRS.

Châteauneuf-les-Martigues (13) - Musée des Amis de Castrum Vetus jusqu'au 26 septembre 2006.

« Les bâtisseurs de tumulus en Provence, du roi Agamemnon au roi Nann ».

Châteauneuf-les-Martigues (13) - Musée des Amis de Castrum Vetus

Du 01/06/2006 au 30/06/2007

Cette exposition nous permet de partir à la découverte des Bâtisseurs de tumulus et de la civilisation du Bronze ancien et moyen en Provence replacée dans le cadre général des civilisations du Bassin Méditerranéen. Ici, grâce au patrimoine local est évoquée la première étape, les balbutiements de ces Bâtisseurs avec notamment le site du Camp de Laure, la première citadelle, unique en Provence à cette époque.

Cette exposition à vocation intercommunale doit inciter les visiteurs à se déplacer dans plusieurs communes de la région PACA, Châteauneuf-les-Martigues étant le point de départ de cet itinéraire. La visite des expositions réalisées dans les différents départements de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur - chacune s'articulant autour d'une thématique spécifique mettant en valeur le patrimoine local - doit permettre aux visiteurs de comprendre cette civilisation.

Cette exposition a été conçue par Gérard Onoratini, Préhistorien, chargé de recherches au CNRS.

Châteauneuf-les-Martigues (13) - Musée des Amis de Castrum Vetus jusqu'au 01 juin 2007.

Musée des Amis de Castrum Vetus
4 Montée des ruines
13200 Châteauneuf-les-Martigues
04.42.79.81.56

Un nouveau dépôt archéologique régional à Aix-en-Provence



Esquisse réalisée par le cabinet Fradin et Weck

Le littoral méditerranéen et le territoire de la région Provence-Alpes Côte d'Azur possèdent un patrimoine d'une exceptionnelle richesse révélé par les très nombreuses recherches menées depuis près de cinquante ans dans le cadre de l'archéologie préventive et programmée tant en milieu terrestre que sous-marin. Ces travaux ont livré un volume considérable de mobilier archéologique, tout à la fois biens patrimoniaux et archives scientifiques, gérés par les services du ministère de la Culture et de la Communication en charge de l'archéologie terrestre (direction régionale des affaires culturelles – service régional de l'archéologie) ou de l'archéologie sous-marine (département des recherches archéologiques subaquatiques et sous-marines). Jusqu'aujourd'hui, ces collections se trouvaient conservées, à de rares exceptions près, dans des conditions peu satisfaisantes et réparties dans une multitude de locaux ne répondant pas aux exigences de la recherche archéologique actuelle. C'est la raison pour laquelle, la Direction de l'Architecture et du Patrimoine prit la décision en 2000 de lancer, dans le cadre d'un concours, la construction d'un dépôt archéologique régional avec pour objectif d'organiser, à partir de cet équipement de référence, un schéma cohérent de stockage et de gestion scientifique du mobilier archéologique mis au jour dans la région Provence-Alpes Côte d'Azur et dans le domaine public maritime. Ce dépôt archéologique fonctionnera en étroite liaison avec l'ensemble des établissements muséographiques régionaux. Compte tenu de la proximité des services compétents, basés respectivement à Marseille et à Aix, ainsi que des facilités d'accès autoroutiers et ferroviaires, le choix de la localisation de cet équipement s'est porté sur la zone industrielle des Milles, commune d'Aix-en-Provence. Réalisé par le cabinet Fradin et Weck, lauréat du concours, cet équipement culturel comporte : - un bâtiment regroupant sur deux niveaux les espaces de travail et d'étude (laboratoire, bureaux, salle de réunion, bibliothèque). Ces locaux destinés aux personnels scientifiques et techniques du ministère de la Culture et de la Communication seront également ouverts aux partenaires scientifiques participant aux côtés de l'Etat à l'étude, à la sauvegarde et à la valorisation du patrimoine archéologique ; - un vaste local de stockage des collections archéologiques dont l'accès sera contrôlé par les personnels de conservation du ministère de la Culture et de la Communication ; - un logement de fonction pour l'agent de surveillance en poste sur le site. Répondant aux normes de conservation pérenne des collections archéologiques définies par le Code du Patrimoine, cet équipement, exemplaire sur l'ensemble du territoire national, a été financé à 100% par l'Etat (ministère de la Culture et de la Communication).

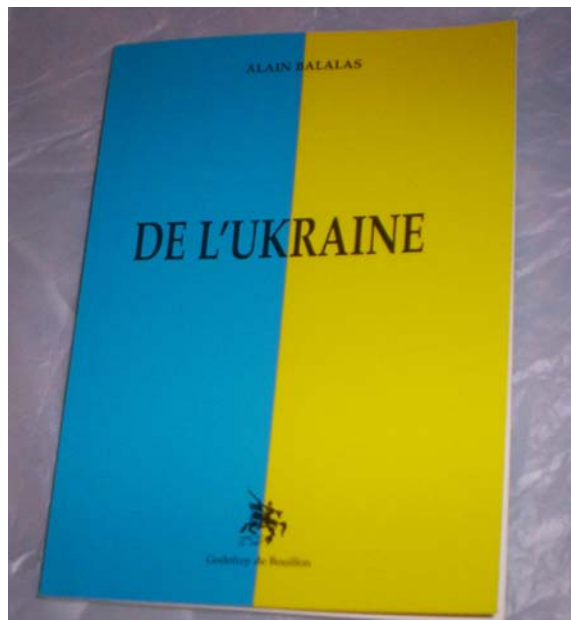
Contacts : Xavier Delestre, conservateur général du patrimoine, conservateur régional de l'archéologie de Provence-Alpes Côte d'Azur, tel : 04 42 99 10 20 Jean-Luc Massy, conservateur général du patrimoine, chef du département des recherches archéologiques subaquatiques et sous-marines, tel : 04 91 14 28 00.

Contact direct

Xavier Delestre. service régional de l'archéologie Tél. 04 42 99 10 20

DE L'UKRAINE

Par Alain Balalas



Volume de 107 pages - 15 euros
Editions Godefroy de Bouillon
47 rue de la Croix-Nivert
75015 PARIS

En 1991, tel le phœnix renaissant de ces cendres, l'Ukraine a surgi sur la scène européenne, après un silence de 10 siècles. "L'Ukraine a toujours aspiré à être libre" a écrit Voltaire dans son Histoire de Charles XII, à propos de l'hetman Mazeppa.

Aux Xe et XIe siècles, l'Ukraine fut le siège d'un empire (la Rouss' de Kyiv) qui donna deux reines à la France. Conquise, occupée, pillée, démembrée, elle a vu son histoire, sa culture, ses coutumes, confisquées par le conquérant russe. Sa langue interdite, sa religion annexée. Aujourd'hui, elle ressuscite comme une nation européenne à part entière. Cet ouvrage entend mettre à la disposition du public français, toutes les notions essentielles à la connaissance de ce beau et grand pays.

Né en 1937, Alain Balalas a accompli toute sa carrière dans l'Education Nationale. Il s'est pris très jeune d'intérêt pour les Cosaques Zaporogues, l'histoire de Tarass Boulba par Hohol (Gogol) et partant l'Ukraine. Il a donné dès les années soixante, conférences et articles sur ce sujet, notamment dans L'Est Européen. A sa retraite, il a approfondi sa connaissance de l'histoire dans divers domaines et particulièrement celui-ci qui lui est cher. Il a cru bon de composer un manuel concis et clair de toutes les données essentielles sur un sujet particulièrement exposé aux déformations partisans dans l'opinion.